# Structure Cristalline de la Variété Basse Température du Pyrovanadate de Cuivre: Cu<sub>2</sub>V<sub>2</sub>O<sub>7</sub> a

PAR DANIÈLE MERCURIO-LAVAUD ET BERNARD FRIT

Laboratoire de Chimie Structurale, U.E.R. des Sciences, 123 rue Albert Thomas, 87100 Limoges, France

### (Reçu le 28 mars 1973, accepté le 16 juillet 1973)

 $\alpha$ -Cu<sub>2</sub>V<sub>2</sub>O<sub>7</sub> crystallizes with orthorhombic symmetry and unit-cell parameters a = 20.68 (1), b = 8.411 (5), c = 6.448 (5) Å, Z = 8. The space group is *Fdd*2. After single-crystal investigation, the structure was solved by the heavy-atom method and refined by a least-squares program to a final R = 0.08 for 240 independent reflexions. This structure can be considered as a member of the thortveitite type structure with nearly staggered  $[V_2O_7]^{4-}$  groups. These pyrovanadate groups lie in parallel sheets bonded by Cu<sup>2+</sup> cations. Each copper atom is surrounded by five oxygen atoms forming a distorted trigonal bipyramid.

Lors d'études antérieures du système  $CuO-V_2O_5$ , Brisi & Molinari (1958), Raveau (1967), puis Fleury (1969), ont mis en évidence un certain nombre de vanadates de cuivre(II) dont le pyrovanadate  $Cu_2V_2O_7$ .

Ce composé présente deux variétés allotropiques, l'une  $\alpha$  de basse température, l'autre  $\beta$  de haute température. Une étude par analyse thermique différentielle indique, en accord avec les résultats publiés par Fleury, que la transformation polymorphique réversible  $\alpha \rightleftharpoons \beta$  a lieu au voisinage de 710 °C. Elle est cependant moins aisée dans le sens  $\beta \rightarrow \alpha$ , tout particulièrement lorsque le produit a été conduit jusqu'à la fusion. La variété  $\beta$  fond de manière congruente à 780 °C environ.

### **Obtention d'un monocristal**

Le refroidissement lent du pyrovanadate fondu conduisant invariablement à la formation de cristaux de la variété  $\beta$  haute température, nous avons dû opérer par un moyen indirect pour obtenir des cristaux de la variété  $\alpha$  basse température.

Le métavanadate de cuivre fond de manière non congruente aux environs de 650 °C; le spectre X du produit trempé à cette température révèle en effet la présence des produits de décomposition  $CuV_2O_6 \alpha$  et  $V_2O_5$ .

Le refroidissement brutal de la phase  $\text{CuV}_2\text{O}_6$  maintenue durant 24 h à 650 °C en tube scellé de Vycor a permis d'obtenir une masse bien cristallisée, dans laquelle nous avons pu isoler de nombreux cristaux rouge-brun appartenant à la variété basse température  $\text{Cu}_2\text{V}_2\text{O}_7 \alpha$ . Un monocristal prismatique de dimensions convenables  $(0, 1 \times 0, 1 \times 0, 2 \text{ mm})$  a été sélectionné en vue d'une étude structurale approfondie.

## Etude radiocristallographique

L'étude radiocristallographique complète, spectre de poudre excepté, a été effectuée en utilisant le rayonnement émis par une anticathode de molybdène (rayonnement blanc ou raie  $K\alpha$  selon les cas). Tous les calculs ont été effectués sur calculatrice IBM 1130.

L'examen des divers clichés obtenus par la méthode de Laue montre que le cristal appartient au groupe de Laue *mmm* et, par conséquent, au système orthorhombique.

Les paramètres de la maille cristalline ont été précisés à partir des diagrammes de Bragg et de Weissenberg. Leurs valeurs ont été affinées par indexation du spectre de poudre à l'aide d'un programme utilisant une méthode des moindres carrés et mis au point à Bordeaux par M. Saux & J. Galy.  $(a=20,68\pm0,01;$  $b=8,411\pm0,005; c=6,448\pm0,005$  Å; groupe spatial Fdd2; Z=8.)

Le test statistique de Howells, Phillips & Rogers (1950) confirme que le groupe spatial du monocristal est bien non centrosymétrique.

La densité mesurée ( $d_{exp} = 3.95 \pm 0.05$  g cm<sup>-3</sup>) par pycnométrie sur poudre dans le bromobenzène implique 8 motifs Cu<sub>2</sub>V<sub>2</sub>O<sub>7</sub> par maille ( $d_{ca1} = 4.05$  g cm<sup>-3</sup>).

L'indexation du spectre X de poudre réalisé avec le rayonnement  $K\alpha$  du cobalt est donnée au Tableau 1.

### Détermination de la structure cristalline

Diverses strates  $[(001)]_n$  (n=0,1,2,3,4,5) ont été enregistrées par la technique des films multiples, à l'aide d'une chambre de Weissenberg munie d'un dispositif d'intégration.

L'intensité de chaque tache a été mesurée au microdensitomètre et corrigée du facteur de Lorentz-polarisation. Compte-tenu de la valeur  $\mu = 111 \text{ cm}^{-1}$  du coefficient d'absorption linéaire pour le rayonnement Ka du molybdène, en assimilant le cristal à un cylindre de rayon  $R \simeq 0,06$  mm on obtient une valeur relativement faible du produit  $\mu R = 0,6$ . Il n'a donc pas été effectué de correction d'absorption.

Les facteurs de diffusion atomique du cuivre, du vanadium et de l'oxygène sont ceux de McMaster, Kerr del Grande, Mallet & Hubbel (1969).

La déconvolution de la fonction de Patterson a per-

Tableau 1. Spectre de poudre de Cu<sub>2</sub>V<sub>2</sub>O<sub>7</sub>  $\alpha$  (Co K $\alpha$ )

$I_{obs}$	h	k	1	dobs (Å)	$d_{cal}$ (Å)
tf	4	0	0	5.17	5.17
f	i	ĩ	ĭ	4.97	4,967
mf	3	1	ī	4 11	4 109
tf	ž	2	Ô	3,896	3,895
TE	4	2	ň	3,265	3,075
F	5	ĩ	ĭ	3,205	3,202
TE	2	0	2	3,078	3,224
f	2 8	Ň	ő	2,070	2,078
1	( )	Š	Š	2,305	2,303
mf		1	1	2,559	2,339
F	۲'n	2	2	2 183	2,000
f	2	2	1	2,403	2,405
f	5	0	5	2,407	2,409
r f	4	Š	2	2,334	2,334
1 mf	4	2	2	2,292	2,293
1111 • £	0	2	Ų,	2,203	2,202
и Г	2	3	I	2,183	2,183
mr	0	4	0	2,102	2,102
mF	9	1	I	.2,096	2,096
mt	1	1	3	2,072	2,072
mf	6	2	2	2,054	2,054
tf	4	4	0	1,945	1,947
tf	7	3	1	1.939	1,939
f	11	1	1	1,764	1,764
f	2	4	2	1,734	1,736
ttf	12	0	0	1,722	1,723
mF	9	3	1	1,712	1,713
f	1	3	3	1,700	1,700
ttf	4	4	2	1,667	1,667
ttf	3	3	3	1,655	1,655
f	8	4	0	1,631	1,631
tf	1	5	1	1,621	1,622
mF	0	0	4	1,611	1.612
mf	10	2	2	1.607	1.608
ttf	5	3	3	1,576	1 576
mf	6	4	2	1.567	1 568
f	9	1	3	1 542	1 543
mf	12	Ô	2	1,542	1,545
mF	13	ĭ	ĩ	1 517	1 519
tf	5	5	i	1 513	1,517
ttf	2	Λ	2	1,515	1 455
mF	1	2	4	1,454	1,455
1111	4	4	4	1.444	1,440

mis de déterminer les coordonnées réduites des atomes lourds: vanadium et cuivre. Tenant compte de ces coordonnées réduites – l'origine de la maille selon l'axe Oz a été fixée par la cote de l'atome de cuivre prise arbitrairement égale à  $\frac{3}{4}$  – un calcul des facteurs de structure fait ressortir un assez bon accord entre les facteurs observés et calculés: le facteur  $R = \sum |kF_o - |F_c|| / \sum |kF_o|$ après 6 cycles d'affinement par la méthode des moindres carrés est en effet égal à 0,20.

Les coordonnées réduites des quatre atomes d'oxygène en positions indépendantes O(1), O(2), O(3), O(4)ont été précisées par examen de diverses sections de la densité électronique effectuées perpendiculairement à l'axe Oz et obtenues par application de la méthode de l'atome lourd. Le facteur R est alors égal à 0,12.

## Affinement de la structure

Après plusieurs cycles d'affinement effectués par une méthode utilisant les blocs diagonaux et portant sur les coordonnées réduites des divers atomes ainsi que sur leurs paramètres d'agitation thermique isotrope, le facteur R se stabilise à la valeur 0,082 pour l'ensemble des 240 réflexions *hkl* observées. Les déplacements pour les différents paramètres sont alors tous inférieurs au douzième de l'écart-type correspondant. Les coordonnées réduites et les paramètres d'agitation thermique isotrope sont portés au Tableau 2, les principales distances interatomiques et angles de liaison au Tableau 3. Les déviations standard calculées à partir des éléments diagonaux de l'inverse de la matrice des équations normales sont indiquées entre parenthèses: les facteurs de structure observés et calculés sont portés au Tableau 4.



Fig. 1. Projection de la structure de  $Cu_2V_2O_7 \alpha$  sur le plan (001).



Fig. 2. Schéma du groupement pyrovanadate.

У



Fig. 3. Répartition des groupements pyrovanadates.

## Tableau 2. Coordonnées réduites des atomes et paramètres d'agitation thermique isotrope

(Les	déviations	standard soi	nt données	entre par	renthèses.)
	x	У	Z	$B(Å^2)$	Position
Cu	0,166 (1	) 0,364 (3)	3* 4	1,17 (3)	16 (b)
V(1)	0,199 (1	) 0,405 (3)	0,234 (5)	0,74 (3)	16 (b)
O(1)	1 4	$\frac{1}{4}$	0,152 (3)	2,58 (3)	8 (a)
O(2)	0,244 (1	) 0,560 (3)	0,279 (5)	1,89 (4)	16 (b)
O(3)	0,144 (1	) 0,438 (3)	0,028 (5)	1,03 (4)	16 (b)
O(4)	0,162 (1	) 0,339 (3)	0,461 (5)	1,90 (4)	16 (b)

\* Origine de la maille suivant l'axe Oz.

## Tableau 3. Distances interatomiques et principaux angles de liaisons

(Les écarts standard sont donnés entre parenthèses.)

(a) Dans les	groupements (V	<sub>2</sub> O <sub>7</sub> ) <sup>4 -</sup>	
V(1)–V(2) V(1)–O(1)	3,35 (4) Å 1,76 (3)	O(1)-V(1)-O(2) O(1)-V(1)-O(3)	108 (1)° 105 (1)
V(1)–O(2)	1,63 (4)	O(1)-V(1)-O(4)	106 (1)
V(1) - O(3)	1,77 (4)	O(2) - V(1) - O(3)	112 (1)
V(1) - O(4)	1,74 (4)	O(2) - V(1) - O(4)	111 (1)
$\langle V-O \rangle$	1,72	O(3) - V(1) - O(4)	111 (1)
O(1) - O(2)	2,73 (3)	<0VO>	109
O(1)–O(3)	2,81 (3)	V(1) - O(1) - V(2)	145 (1)
O(1)-O(4)	2,80 (3)		
O(2) - O(3)	2,82 (4)		
O(2)-O(4)	2,77 (4)		
O(3)–O(4)	2,94 (4)		
(b) Autour d	u cuivre		
Cu–O(3')	1,95 (3) Å	O(3')-Cu-O(4')	100 (1)°
CuO(4')	2,50 (3)	O(3')CuO(3)*	90 (1)
Cu–O(4)	1,88 (3)	O(3')-Cu-O(4)	88 (1)
Cu-O(2')	1,97 (3)	O(3')-Cu-O(2')	147 (1)
Cu–O(3)*	1,95 (3)	O(4')-Cu-O(3)*	72 (1)
Cu-O(2")	3,02 (3)	O(4')-Cu-O(4)	87 (1)
Cu-V(1)	3,41 (3)	O(4')-Cu-O(2')	112 (1)
Cu-V(2')	3,40 (3)	$O(3)^{*}-Cu-O(4)$	160 (1)
		$O(3)^{*}-Cu-O(2')$	92 (1)
		O(4)Cu-O(2')	100 (1)

### \* O(3) a la cote 1 + z.

#### FC H FO FC ] FC I FQ j FCI FO |FC| к ι FO ĸ FO |FC| FO L 14803515791359115791357911357913137913157913157913157913591135791313111221 $\begin{array}{c} 1486\\ 22745\\ 888\\ 155822\\ 55822\\ 1052\\ 1114\\ 4574\\ 1792\\ 8355\\ 11582\\ 1114\\ 1719\\ 272\\ 835\\ 113\\ 282\\ 114\\ 123\\ 82\\ 1168\\ 1179\\ 179\\ 179\\ 113\\ 282\\ 1168\\ 1$ 00111111 1669 1311 1000 844 1144 912 1266 1311 144 912 1266 144 912 1266 1276 1266 1777 1266 8354 1693 169 1693 1 1404 6 8062 3 1 5 7 1 3 5 9 1 7 9 1 3 5 7 1 3 5 9 1 3 5 9 1 3 1 5 7 1 3 5 9 1 3 5 7 1 3 5 9 1 3 5 7 1 3 5 9 1 3 5 7 1 3 5 7 1 3 5 9 1 3 5 7 1 3 5 9 1 3 5 7 1 3 5 7 1 3 5 7 1 3 5 9 1 3 5 7 1 8001119999777777755555555553333333331 3591357913260482024680280468026824024802 11157913260482024680280468026824024802 111111111110000000222222244444446666666 1242 24887 1242 224887 1243 22745 544 1104 4240 1502 1105 1105 21155 211 ~~~~~~~ 108 772 113 0966 123 113 123 113 123 113 123 113 113 123 113 123 113 113 123 113 1123 113 113 113 114 115 112 114 115 112 114 115 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112 357911357911357911357911357911357911357911357911357911357911322 826024248012804C4680242480 1111111111110000002222224444444444666 ~~~~~ 666888889977775555553333333331111 06888880119997777777555555555553333333333 826044 R024602468024682424680468006802 \*

## Tableau 4. Facteurs de structure observés et calculés

### Description et discussion de la structure

La projection de la structure sur le plan xOy est représentée à la Fig. 1. Les atomes de vanadium sont situés au centre de tétraèdres oxygénés légèrement distordus. Ces tétraèdres sont unis deux à deux en position décalée par mise en commun d'un sommet, formant ainsi des groupements pyrovanadates  $[V_2O_7]^{4-}$  nettement individualisés. Chaque tétraèdre du groupe se déduit de son homologue par symétrie autour d'un axe binaire parallèle à Oz et passant par l'oxygène commun. Ce résultat est en parfait accord avec l'hypothèse émise récemment par Baglio & Dann (1972) quant à l'influence de la taille respective des cations sur le type structural (pyrochlore, thorveitite, dichromate) des composés de formule A<sub>2</sub>B<sub>2</sub>O<sub>7</sub>. Cependant, alors que dans les deux pyrovanadates de type thorveitite dont la structure a été déterminée jusqu'ici, Cd<sub>2</sub>V<sub>2</sub>O<sub>7</sub> par Au & Calvo (1967) et Mn<sub>2</sub>V<sub>2</sub>O<sub>7</sub> signalée par Baglio & Dann (1972), les deux atomes de vanadium sont alignés avec l'oxygène commun, dans  $Cu_2V_2O_7 \alpha$  ils forment un angle  $\angle V$ -O-V de 145° (Fig. 2). Une telle disposition justifierait peut-être la valeur anormalement élevée du coefficient d'agitation thermique isotrope de l'oxygène O(1) commun aux deux tétraèdres. Comme le révèle l'examen du Tableau 3 et de la Fig. 2, dans chaque tétraèdre les distances vanadium-oxygène s'écartent assez peu d'une valeur moyenne de 1,72 Å identique à celle signalée pour  $Cd_2V_2O_7$  et  $Mn_2V_2O_7$ . Il en est de même des six angles de liaison  $\angle O-V-O$  dont l'écart maximum vis à vis de l'angle idéal de liaison dans un tétraèdre régulier (109°28) est de 4°.

La disposition de ces groupements pyrovanadates dans la maille est schématisée à la Fig. 3. On peut remarquer que ces anions  $[V_2O_7]^{4-}$ , d'une part constituent des feuillets parallèles au plan yOz et symétriques deux à deux par rapport aux plans de glissement diagonaux d, d'autre part sont répartis d'une manière parfaitement régulière aux noeuds de deux réseaux orthorhombiques à faces centrées F identiques, décalés de  $\frac{1}{4}, \frac{1}{4}, \frac{1}{4}$ .

Les atomes de cuivre sont situés approximativement entre les feuillets anioniques qu'ils relient entre eux assurant ainsi la stabilité de l'édifice cristallin. Chaque atome de cuivre est entouré par cinq atomes d'oxygène: deux O(3') et O(4') appartenant à deux groupements  $(V_2O_7)^{4-}$  différents d'un même feuillet, les trois autres O(3), O(4) et O(2') appartenant à trois groupements du feuillet adjacent. La Fig. 4 montre que ces cinq atomes d'oxygène constituent une bipyramide à base triangulaire assez distordue comme en attestent les valeurs des distances Cu-O et des angles / O-Cu-O portées au Tableau 3. Ces bipyramides sont reliées entre elles par mise en commun d'une arête telle que O(3')-O(4) ou O(3)-O(4'), constituant ainsi des chaînes en zig-zag alternativement parallèles aux rangées [011] et [011] (Fig. 5). Dans chaque bipyramide quatre distances Cu-O sont voisines de la valeur moyenne 1,93 Å: Cu-O(2'), Cu-O(4), Cu-O(3) et Cu-O(3'); la cinquième



Fig. 4. Schéma de l'environnement du cuivre (II).



Fig. 5. Vue d'ensemble des polyèdres de coordination du cuivre.

Cu–O(4') est plus longue (2,50 Å). La présence d'un sixième atome d'oxygène O(2'') situé à une distance Cu–O(2'')=3,02 Å beaucoup trop grande du cuivre permet cependant de décrire cet environnement comme résultant de l'élongation d'un octaèdre oxygéné le long de l'axe quaternaire [ici le long de O(4')–O(2'')] par effet Jahn–Teller, phénomène classique dans les composés du cuivre (II).

### Conclusions

La structure cristalline de la phase  $Cu_2V_2O_7\alpha$  est caractérisée par la présence de groupements anioniques  $[V_2O_7]^{4-}$  nettement individualisés. Ces groupements, dont le caractère covalent joue un rôle prépondérant, constituent des feuillets parallèles au plan *yOz* et reliés par les atomes de cuivre. La configuration même de ces anions permet de rattacher la variété basse température du pyrovanadate de cuivre au groupe structural de la thorveitite; cependant, leur disposition relative est originale et donne un caractère inédit à cette structure.

L'environnement du cuivre(II), quoique moins classique, a été signalé cependant dans la variété  $\alpha$  du pyrophosphate de cuivre  $Cu_2P_2O_7$  par Robertson & Calvo (1967).

L'étude structurale actuellement en cours de la variété  $Cu_2V_2O_7\beta$  haute température permettra vraisemblablement d'expliquer le processus cristallographique de la transition  $\alpha \rightleftharpoons \beta$ .

### Références

- Au, P. K. L. & Calvo, C. (1967). Canad. J. Chem. 45, 2297-2302.
- BAGLIO, J. A. & DANN, J. N. (1972). J. Solid State Chem. 4, 87–93.
- BRISI, C. & MOLINARI, A. (1958). Ann. Chem. (Rome). 48, 263–269.
- FLEURY, P. (1969). Rev. Chim. Min. 6, 819-830.
- Howells, E. R., PHILLIPS, D. C. & ROGERS, D. (1950). Acta Cryst. 3, 210–214.
- McMaster, W. H., KERR DEL GRANDE, N., MALLET, J. H. & HUBBEL, J. H. (1969). Natl. Bur. Stand., Compilation of X-Ray Cross Sections UCRL-50174. Sec. II – Rev. I. RAVEAU, B. (1967). *Rev. Chim. Min.* **4**, 729–758.
- ROBERTSON, B. E. & CALVO, C. (1967). Acta Cryst. 22, 665–672.

Acta Cryst. (1973). B29, 2741

## Crystal Structures of the Fluosilicate Hexahydrates of Cobalt, Nickel and Zinc\*

### BY SIDDHARTHA RAY, ALLAN ZALKIN AND DAVID H. TEMPLETON

## Lawrence Berkeley Laboratory and Department of Chemistry, University of California, Berkeley, California 94720, U.S.A.

## (Received 29 May 1973; accepted 31 July 1973)

Of seven fluosilicate hexahydrates supposedly isomorphous with NiSnCl<sub>6</sub>.6H<sub>2</sub>O, only CoSiF<sub>6</sub>.6H<sub>2</sub>O, NiSiF<sub>6</sub>.6H<sub>2</sub>O and ZnSiF<sub>6</sub>.6H<sub>2</sub>O have the typical space group ( $R\overline{3}$ ) and cell size (a = 9.366 (2), 9.313 (3), 9.363 (3); c = 9.730 (4), 9.623 (2), 9.690 (5) Å, respectively, for the hexagonal cell). These three crystal structures were refined with single-crystal X-ray diffraction data obtained by counter methods to conventional R values of 0.033, 0.022 and 0.018. The structures are essentially the same, and there is disorder of F between two positions unrelated by any symmetry element and with unequal occupancy. With either of the disordered sites, the M(H<sub>2</sub>O)<sup>2</sup><sub>6</sub> (M=Co, Ni or Zn) and SiF<sup>2</sup><sub>6</sub> octahedra are stacked alternately along the threefold axis in approximately CsCl-type packing. The hydrogen atoms take part in hydrogen bonds with O-F distances ranging from 2.68 to 2.88 Å. Other bond distances are Co-O = 2.081, Ni-O = 2.047, Zn-O = 2.078, Si-F (average) = 1.676 Å.

Fluosilicate hexahydrates of several bivalent metals have been considered to be isomorphous with a large number of salts with the general formula  $MG_6LR_6$ , where M is a bivalent metal, G may be water or ammonia, L is a quadrivalent element like Si, Sn, Ti or Zr, and R may be Cl, F or CN. These crystals have a rhombohedrally distorted CsCl-type packing and similar cell dimensions, except for possible doubling of axes (Hassel, 1927, 1931; Hassel & Richter-Salvesen, 1927).

Pauling (1930) determined a structure in space group  $R\overline{3}$  for NiSnCl<sub>6</sub>.6H<sub>2</sub>O, and this result has been widely regarded as typical for the entire series. The oxygen and chlorine atoms are arranged in nearly regular octahedra with identical orientations and dimensions, and this structure must be regarded as approximate at best. In a neutron-diffraction study of FeSiF<sub>6</sub>.6H<sub>2</sub>O Hamilton (1962) deduced the space group to be  $R\overline{3}m$ . Disorder was postulated to explain this enhancement of

<sup>\*</sup> Work done under the auspices of the U.S. Atomic Energy Commission.